

„Oeuvres” de Stefan Banach reproduisent 53 de ses travaux de recherche et sa monographie „Théorie des opérations linéaires”. On y trouvera en outre les analyses de ses publications qui n’y sont pas réimprimées, puis ses résultats inédits qu’il a présentés à de diverses séances scientifiques ou simplement communiqués à d’autres mathématiciens et enfin les problèmes posés par lui. Ses écrits réimprimés sont munis de commentaires renseignant le lecteur sur l’évolution ultérieure des investigations liées aux matières des travaux qu’ils concernent, à l’exception toute fois de la monographie précitée; un commentaire de ce genre, relatif à elle, deviendrait nécessairement une vaste étude sur le développement pris par l’analyse fonctionnelle tout entière au cours de la dernière quarantaine d’années.

La préparation de ce volume exigeant par la nature des choses plusieurs années, il a été impossible de faire entrer dans tous les commentaires les données les plus récentes. C’est pourquoi, en ce qui concerne la littérature de dernières années, on a dû se borner à ne tenir compte dans plusieurs commentaires que des publications les plus importantes et même, dans quelques cas, à ne les envisager du tout.

La présente édition des oeuvres de Stefan Banach comprendra deux volumes. Il a semblé naturel de placer dans le premier volume tous ses 36 travaux relevant de la théorie des fonctions réelles et des domaines qui s’y rattachent; tout le reste constituera le second volume.

*

Le Comité de Rédaction tient à remercier Mr le Docteur Stefan Rolewicz et Mr Jerzy Siciarz de leur précieux concours à la préparation de ce volume.

Stefan Banach

30. III. 1892 — 31. VIII. 1945

Stefan Banach, né et élevé à Cracovie, a dû s’en remettre à lui-même depuis l’enfance.

Ayant obtenu en 1910 son certificat de maturité au IV^{me} Lycée à Cracovie, il a été depuis 1910 jusqu’à 1914 étudiant à la Haute École technique de Léopol (Lwów).

Les années de la première guerre mondiale le retrouvent à Cracovie. Il y commence vers 1916 à étudier sérieusement les mathématiques et publie en 1919 ses premiers résultats.

Devenu en 1920 assistant du professeur A. Łomnicki à Léopol, il a obtenu au cours de la même année le grade de docteur à l’Université de cette ville. En 1922, il y a passé son habilitation; deux mois plus tard il a été nommé professeur extraordinaire et en 1927 professeur ordinaire de mathématique à la même Université.

Il a été élu en 1924 membre correspondant de l’Académie Polonaise des Sciences et des Lettres.

Il a fondé en 1929 et rédigé jusqu’à 1941 en commun avec H. Steinhaus le périodique „Studia Mathematica”. Il a été l’un des initiateurs et — jusqu’à sa mort — membre du Comité de Rédaction de la collection „Monografie Matematyczne”, fondée en 1931 et qui a débuté par une oeuvre de lui.

Il a prononcé en 1936 une conférence sur la théorie des opérations à la séance plénière du Congrès International des Mathématiciens à Oslo sur l’invitation du Comité d’Organisation.

Il a été premier lauréat du prix scientifique de la Ville de Léopol en 1930, premier lauréat du grand prix scientifique de l’Académie Polonaise des Sciences et des Lettres en 1939, membre de la Société des Sciences et des Lettres de Léopol depuis 1923, membre de celle de Varsovie depuis 1931, président de la Section de Léopol de la Société Polonaise de Mathématique durant les années 1933-1935 et président de cette Société en 1939.

Il a demeuré à Léopol pendant la deuxième guerre mondiale. Il y a été en 1940 et 1941 doyen de la Faculté et n’a repris ses fonctions de professeur

qu'en automne de 1944 après l'expulsion des troupes allemandes qui l'avaient employé pendant les 3 années d'occupation à l'Institut Anti-typhique comme nourrisseur des poux dont on préparait le sérum contre le typhus exanthématique.

Peu avant sa mort il a été invité par l'Université de Cracovie à y accepter la chaire. Il est décédé à Léopol après une grave maladie de quelques mois.

Stefan Banach

Exposé fait par M. H. Steinhaus le 4 septembre 1960 à Varsovie à l'occasion de la Conférence de l'Analyse Fonctionnelle

Stefan Banach naquit le 30 mars 1892 à Cracovie. Son père était employé à la direction des Chemins de Fer de cette ville; il s'appelait Greczek et provenait d'une famille montagnarde de Jordanów. Personne ne connaît au juste de détails sur l'enfance de Banach, mais il est notoire qu'aussitôt né il fut mis en nourrice chez une blanchisseuse portant le nom de Banach qui habitait une mansarde de la rue Grodzka (au numéro 70 ou 71). A partir de ce moment Banach n'eut plus de rapports avec sa mère, de sorte qu'en réalité il ne la connut jamais. Comme son père ne s'en occupait pas non plus, Banach dut dès l'âge de quinze ans gagner sa vie en donnant des leçons, pour la plupart des leçons de mathématiques. Il avait étudié les mathématiques en autodidacte et lu encore au lycée le livre de Tannery sur la théorie des fonctions réelles; on ignore comment il avait appris le français. Avant la première guerre mondiale il fréquenta pendant peu de temps et fort irrégulièrement, les conférences de Stanislas Zaremba à l'Université de Cracovie, puis il étudia à la Haute École technique de Léopol. Là il passa son „premier examen“ qui terminait deux années d'étude d'ingénieur. Lorsque en 1914 la guerre mondiale éclata, il revint à Cracovie. Je me rappelle encore qu'un soir d'été de 1916 tandis que je me promenais dans un parc de Cracovie j'entendis soudain une conversation ou plutôt quelques mots qui me surprirent au plus haut point. Les mots „intégrale de Lebesgue“ étaient tellement innattendus que je ne pus m'empêcher de m'approcher du banc des causeurs et faire leur connaissance. C'étaient Stefan Banach et Otto Nikodym qui parlaient mathématiques. Ils me dirent avoir un troisième compagnon du nom de Wilkosz. Tous trois étaient liés non seulement par l'amour intense des mathématiques mais aussi par une situation désespérée, commune aux jeunes gens, qui dans cette forteresse qu'était alors Cracovie, vivaient dans l'incertitude du lendemain, sans avoir la possibilité de trouver du travail ni d'établir quelque contact scientifique soit avec des savants étrangers soit même avec des concitoyens. Telle était l'atmosphère de